

Par Alice COURTIEUX

Publié le 13/07/25 à 14:53



Rasposo, la puissance de la beauté circassienne.

/ Photo RYO ICHII

On a vu à Villeneuve en Scène, sous le chapiteau du cirque Rasposo, la nouvelle création de Marie Molliens, visible jusqu'au 17 juillet.

C'est la 3e venue du cirque Rasposo à Villeneuve. Cette année, sous leur grand chapiteau, ils nous proposent une ode à la désobéissance. *Hourvari*, ou le chaos, le vacarme et la confusion. Se libérer des liens qui nous objectalisent, repousser les limites, respirer... "*Il n'y a pas de marionnette sans manipulateur, il n'y a pas de liberté sans sécurité*" : Rasposo face à la dichotomie du monde, ses oppositions et ses interdépendances.

À l'image de cette compagnie familiale, tous enfants de la balle, qui cultive la tension entre la tradition ancestrale du cirque, ses numéros acrobatiques éblouissants (fil, banquine, balançoire russe, sangles aériennes...) et une écriture puissamment contemporaine où le beau s'inscrit dans l'étrange. Un propos fin et profond servi par l'identité esthétique incroyable de Marie Molliens.

Voir le cirque Rasposo une fois c'est le reconnaître toujours, tant la quête de la beauté est poussée à sa quintessence. La beauté, pas la joliesse, dans l'anticonformisme, le bizarre, l'inquiétant parfois. Le spectacle se déroule de tableau en tableau qui se posent là comme des œuvres picturales qui s'impriment dans les mémoires et viennent saisir les cœurs. C'est tellement beau ! Et puis la musique, en live, parce qu'ici le spectacle n'est que vivant. Elle véhicule les confrontations et les célébrations, au diapason des envolées acrobatiques et des performances équilibristes, là où se tapit le danger, de la force de la confrontation à l'intime de la transmission.

Rasposo rassemble toute la noblesse du cirque, tous ses possibles, émancipé de ses représentations à flonflons, riche de modernité mais fidèle à son ancestralité. Un art à son sommet.